

décryptage / marché



Le pavillon Radić, conçu par Smiljan Radić en 2014 pour Hauser & Wirth Somerset.

## Galeries: un pari de campagne

Après les galeries les pieds dans l'eau, place aux enseignes bucoliques. Leur objectif ? Appâter et fidéliser les collectionneurs en leur offrant une expérience globale hors des sentiers battus.

Par Roxana Azimi



mpossible désormais de buller sans une dose d'art. Suivant la transhumance de leurs clients, les galeries les escortent l'hiver dans les stations huppées de Gstaad ou Saint-Moritz en Suisse, l'été dans les resorts cossus de la Méditerranée. Normal : les collectionneurs ne sont jamais aussi prêts à ouvrir leurs yeux, leurs oreilles et leurs portefeuilles que dans le contexte de leurs vacances. « Ils adorent sortir des réceptions mondaines et des sentiers battus des lieux historiques, confie Bernard Utudjian, à l'initiative en 2010 de l'opération Une partie de campagne. On

« Une rencontre avec un artiste en bord de plage ou de port pour échanger sur son travail est le meilleur des endroits, la sincérité du créateur rencontrant la sincérité de l'acquéreur. »

**Bernard Utudjian,** à l'initiative en 2010 de l'opération Une partie de campagne.

s'est rendu compte qu'une rencontre avec un artiste en bord de plage ou de port pour échanger sur son travail était le meilleur des endroits, la sincérité du créateur rencontrant la sincérité de l'acquéreur. » Accompagner les amateurs durant leur trève estivale, c'est bien;

les attirer toute l'année dans un cadre dépaysant, c'est mieux. Aussi, certaines galeries se sont-elles mises au vert. « Pour nous, il s'agit de recevoir les acteurs du monde de l'art dans un lieu propice au recul et à la prise de temps – choses difficiles dans notre vie parisienne », confie Christophe Gaillard, qui vient d'acheter le château du Tremblay, en Normandie. Sa localisation n'a pas été laissée au hasard : « S'installer à deux heures de Paris, à mi-chemin entre le Perche et Deauville, permet une approche plus facile en termes d'accès, tout en restant à l'écart de certains circuits officiels. »

## Un vrai voyage

Habituée aux sites atypiques en marge des grandes capitales de l'art, la galerie Continua avait donné le mouvement en 2006, en prenant pied dans une première usine perdue en pleine campagne, à Boissy-le-Châtel, avant d'acheter en 2009 une partie de la papeterie de Sainte-Marie. Le trio italien a veillé à conserver tous les éléments bruts, décrochant en 2018 la labellisation par la région Île-de-France de « Patrimoine d'intérêt régional ».

L'Hebdo du Quotidien de l'art - 26 juillet 2019 Décriptage / marché Galeries : un pari de campagne / Par Roxana Azimi (p.14)